

An abstract painting by Jean Le Moal, featuring a vibrant mix of colors including blue, green, orange, and purple, with visible brushstrokes and a textured surface. The painting is set against a dark blue background.

IVI

Musée
de Valence
art et archéologie

Jean Le Moal

DU
25 JUIN
2017
AU
7 JANVIER
2018

1909
2007

PETIT PRÉCIS
D'EXPOSITION



Jean Le Moal dans son atelier rue Le Verrier à Paris, vers 1966, photographie de Claude Magelhaes, archives privées. © Tous droits réservés

Considéré comme l'un des principaux représentants de la non-figuration française de la seconde moitié du 20^e siècle, Jean Le Moal apparaît aujourd'hui comme un peintre à redécouvrir tant son œuvre dépasse les cloisonnements esthétiques.

L'artiste a partagé sa vie entre Paris, l'Ardèche et la Bretagne. Il y découvre les paysages qui le mèneront peu à peu au seuil de la non-figuration. Après des études d'architecture d'intérieur à la fin des années 1920 à Lyon, il s'installe à Paris et copie les maîtres anciens et modernes. En 1935, Le Moal rejoint l'académie Ranson qui oriente son goût pour le décor monumental.

Il participe à l'aventure collective du groupe lyonnais Témoignage, explore et dépasse les expériences cubiste et surréaliste et affirme sa vocation d'artiste.

Son œuvre, qui n'a pas bénéficié d'une présentation d'envergure depuis près de trente ans, est exposée pour la première fois dans un panorama inédit : elle montre un artiste nourri de la tradition – de Chardin à Picasso, de Matisse et Bonnard à l'héritage surréaliste –, se place à la frontière de la représentation figurative et élabore, entre couleur et lumière, une écriture toute personnelle.

Exposition co-organisée par
le musée de Valence, art et archéologie,
le musée de l'Hospice Saint-Roch à Issoudun
et le musée des Beaux-Arts de Quimper.

Saint-Pierreville

Jean Le Moal

Espace Marin

Composition
à l'as de cœur

1 Jean Le Moal montre dans toute son œuvre un fort attachement aux lieux qui l'ont vu grandir, l'Ardèche et la Bretagne. Le village qu'il représente ici, Saint-Pierreville, est celui de sa grand-mère maternelle, écrasé par le soleil estival qui marque fortement les ombres des bâtiments. Dans les premiers tableaux du peintre, entre 1928 et 1935, la facture réaliste dénote son apprentissage classique, par l'observation et la copie des grands maîtres dans les salles du Louvre, mais également l'influence de Pierre Bonnard (1867-1947), dont Jean Le Moal admire la sensibilité et la lumière. C'est au Louvre qu'il rencontre Alfred Manessier (1911-1993) qui deviendra l'un de ses plus proches amis. Les deux artistes fréquentent les académies de Montparnasse et voyagent en Bretagne et dans le sud de la France pour peindre sur le motif.

2 *Espace Marin* marque le moment où, en décembre 1934, Jean Le Moal abandonne la "peinture sage du motif" pour tenter de découvrir, à force d'essais et d'expérimentations, une écriture personnelle. Proche des espaces silencieux et des perspectives vertigineuses de Giorgio de Chirico (1888-1978), cette toile trahit son attirance pour le courant surréaliste. C'est aussi à cette période que Jean Le Moal et Alfred Manessier s'inscrivent à l'Académie Ranson pour intégrer l'atelier de fresque dirigé par René Bissière (1886-1964). Le professeur encourage les jeunes peintres à explorer leur propre langage artistique tout en interrogeant les recherches plastiques des avant-gardes cubiste et surréaliste.

3 L'influence des courants modernistes sur l'œuvre de Jean Le Moal se traduit par un abandon progressif de la représentation réaliste. À partir de 1936, Jean Le Moal participe au groupe lyonnais Témoinage, rassemblement de jeunes artistes animés par des préoccupations sociales et progressistes qui proposent une synthèse des enseignements cubiste et surréaliste. *Composition à l'as de cœur* atteste ce double héritage : l'intérêt pour la forme et les principes de composition cubistes tandis que le choix des figures et objets représentés fait appel au répertoire symbolique surréaliste.

De cette période date un carnet, intitulé *Journal des années 1936-1946*, qui fait état des préoccupations artistiques et politiques de l'artiste et de son inquiétude devant les tensions internationales qui annoncent la Seconde Guerre mondiale.



Saint-Pierreville, 1933, huile sur toile, 45,5 x 55 cm, collection particulière © Jean-Louis Losi



Espace marin, 1934, huile sur toile, 92 x 73 cm, collection particulière © Jean-Louis Losi



Composition à l'as de cœur, 1938, huile sur toile, 46,4 x 55 cm, Lyon, musée des Beaux-Arts © Lyon MBA - Photo Alain Basset

en 10 œuvres

Cape de Violaine

Barques

La Lecture

4 Dans *La Lecture*, comme dans les autres scènes d'intérieur de la même période, la figure féminine au centre de la toile suggère la sérénité de la vie amoureuse de Jean Le Moal aux côtés de l'artiste chilienne Juana Muller (1911-1952), qu'il épouse en 1944. Le motif de la fenêtre structure le premier plan dans un enchevêtrement de lignes annonçant les trames qui envahiront bientôt ses toiles à partir de 1946. Cette première grille ainsi que la palette, lumineuse et contrastée, révèlent de nouvelles recherches sur la couleur et la composition spatiale de la toile, inspirées de Charles Lapicque (1898-1988), avec qui Jean Le Moal expose pendant la guerre.



La Lecture, 1944, huile sur toile, 55 x 43 cm, collection particulière © Jean-Louis Losi

5 *L'Annonce faite à Marie* est une pièce en quatre actes de Paul Claudel, mise en scène en 1954-1955 par Jean Dasté pour la Comédie de Saint-Étienne, qui raconte la jalousie entre deux sœurs, Violaine et Mara. Jean Le Moal en réalise les décors et les costumes avec simplicité et économie de moyens.

À la suite de son travail pour le théâtre, qui l'occupera jusqu'au milieu des années 1950, Le Moal trouvera dans le vitrail une autre forme d'expression artistique. Dans ses réalisations pour les églises de Rennes, Brest, Saint-Malo, Nantes ou encore Saint-Dié-des-Vosges, l'artiste s'intéresse avant tout à l'atmosphère produite par la lumière, donnant au visiteur un sentiment de sacré.



Cape de Violaine, maquette de costume pour *L'Annonce faite à Marie*, vers 1954, gouache et crayon sur papier, 36 x 26,5 cm, collection particulière © Jean-Louis Losi

6 Dans l'immédiat après-guerre, Jean Le Moal peint une série de vues de ports qui lui donne l'occasion de créer des compositions graphiques dominées par un réseau d'horizontales, de verticales et de courbes, dont parfois seuls les titres permettent d'identifier les sujets. C'est le cas ici avec *Barques*, où l'on devine les mâts verticaux des bateaux, aux traits soutenus, qui structurent fermement l'espace de la toile. Compartimentées dans ce quadrillage, les touches de couleur sont disposées en délicats aplats.

C'est à partir de *Barques* que la scénographie de l'exposition a été pensée, puisque sa trame est reproduite sur le sol du rez-de-chaussée.

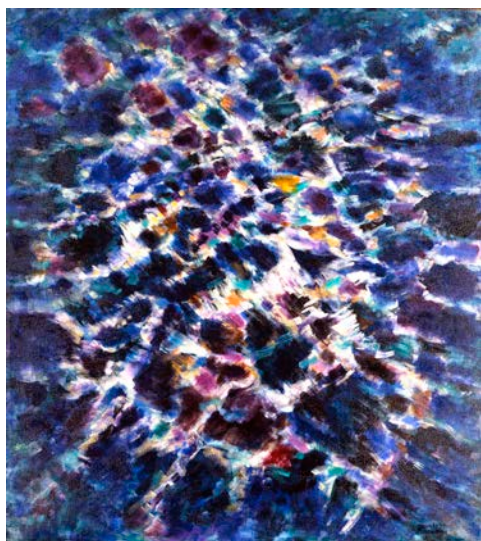


Barques, 1947, huile sur toile, 81 x 117 cm, collection particulière, Suisse © Tous droits réservés

Ouessant

7 Les lignes de force qui formaient l'architecture des toiles de Jean Le Moal au cours des années 1940 et 1950 s'estompent lors des décennies suivantes, pour complètement disparaître. Libérées, les touches de couleurs s'épanouissent et s'enchevêtrent, produisant une impression de vibration.

Comme un fragment d'océan, *Ouessant* fait partie d'une série de toiles de grand format qui renouvellent l'approche de l'élément marin. Évoquant l'écume et les remous à la surface de l'eau, des touches blanches mouvantes s'organisent autour d'un noyau central et irriguent la composition en se mêlant harmonieusement aux bleus, verts et violets.



Ouessant, 1960-1961, huile sur toile, 156 x 134 cm, collection particulière © Zina Galai/Studio Curchod, Vevey

Sur le plateau des Andes

8 La vie et l'œuvre de Jean Le Moal sont placées sous le signe du voyage : il y a d'abord l'Ardèche et la Bretagne, ses terres familiales, ainsi que différents séjours en Europe, le Portugal, l'Italie, la Grèce... Mais c'est surtout après son voyage en Amérique latine, durant l'hiver 1965-1966, que sa palette chromatique et donc ses toiles monumentales se modifient, s'enrichissant notamment de pourpres intenses, d'oranges vifs et de violets flamboyants.

De ces voyages, il rapporte également des photographies noir et blanc d'architectures, de roches et de mers dont les thèmes et les compositions se nourrissent du regard du peintre et inversement.



Sur le plateau des Andes, 1967, huile sur toile, 130 x 97 cm, collection particulière © Jean-Louis Losi

Archipel

9 Illustrant parfaitement les recherches picturales et chromatiques de Jean Le Moal, *Archipel* offre une synthèse entre les bleus marins et les rouges incandescents de l'Amérique latine, mêlant ainsi la vigueur des remous de l'océan à la force des reliefs rocheux.

En 1974, cette œuvre fait partie de l'exposition *Jean Le Moal, peintures 1964-1974* organisée à la galerie de France, l'une des plus prestigieuses de Paris. Cet événement marque, après dix ans d'absence, le retour de Jean Le Moal sur la scène artistique parisienne, inscrivant ainsi ses œuvres dans l'actualité, alors que les autres artistes de la Nouvelle École de Paris passent peu à peu au second plan.



Archipel, 1972-1973, huile sur toile, 199,4 x 199,1 cm, Dunkerque, LAAC © Direction des Musées de Dunkerque, LAAC, photo Jacques Quecq d'Henriprêt

Sans-titre

10 La série de petits formats à la touche spontanée que Jean Le Moal réalise à partir des années 1960 se compose de modestes surfaces aux dimensions irrégulières, marouflées en léger ou fort retrait sur contreplaqué. L'artiste retravaille ensuite leur pourtour, les dotant d'une sorte de "faux" cadre très souvent texturé. À l'inverse des tableaux monumentaux qu'il met de longs mois à peindre dans son grand atelier d'Alba-la-Romaine en Ardèche, les petits formats de Jean Le Moal sont des créations de l'instant et imposent d'emblée une proximité, une plongée dans la matière picturale. Loin d'être des esquisses préparatoires préfigurant de plus larges toiles, ces "peintures-objets" donnent à son œuvre une nouvelle ampleur.



Sans titre, 1980, huile sur toile marouflée sur contreplaqué, 23,5 x 40 cm, collection particulière © Jean-Louis Losi

Autour de l'exposition

Réalité virtuelle

Découvrez en réalité virtuelle les vitraux de la cathédrale Saint-Vincent de Saint-Malo conçus par Jean Le Moal.

Accrochage

Juana Muller (1911-1952) dans le Couloir des curiosités

Huit sculptures de Juana Muller, artiste chilienne élève de Ossip Zadkine et Constantin Brancusi, épouse de Jean Le Moal, sont présentées dans le Couloir des curiosités qui ouvre sur le parcours des collections permanentes du musée. La sculpture en bronze *Femme debout* (1936) de Jean Le Moal est placée en regard de ces vitrines.

Accrochage

Jean Le Moal, photographe dans l'Espace Rhône

Seize photographies de Jean Le Moal, fragments de terre et de mer, terre d'Ardèche ou d'Amérique latine, remous de Bretagne, sont exposées dans l'Espace Rhône au niveau 4 des collections permanentes, avec vue sur le fleuve et avant la montée au Belvédère.

Création « Accrocher / Exposer Jean Le Moal » : six capsules sonores

Le journaliste radio Bastien Énard est entré dans les coulisses de l'exposition Jean Le Moal. Des réunions préparatoires à l'arrivée des œuvres puis à leur accrochage, six capsules sonores permettent de découvrir les secrets de fabrication d'une exposition temporaire.

À écouter sur Radio Méga et à retrouver en podcast sur le site internet du musée et ses réseaux sociaux.

Programmation culturelle

Conférences, concert, ateliers, visites commentées... Autant de rendez-vous à retrouver dans le dépliant de l'exposition et dans la brochure de saison disponibles à l'accueil et sur le site internet du musée.

Le catalogue de l'exposition

En vente à la boutique du musée, 32 €.

Le livret-jeu 6/12 ans et le jeu-concours des amis du musée

Disponibles gratuitement sur demande à l'accueil.

La bibliothèque du musée

Pour préparer ou prolonger votre visite de l'exposition, la bibliothèque du musée vous propose une sélection de livres pour découvrir l'œuvre de Jean Le Moal.

La bibliothèque est ouverte au public du mercredi au vendredi, de 14h à 18h et le samedi de 10h à 12h.

Musée de Valence art et archéologie

4, place des Ormeaux

26000 Valence

04 75 79 20 80

musee@mairie-valence.fr

museedevalence.fr

Retrouvez-nous sur
facebook, instagram, twitter et youtube
#expolemoal



Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication/Direction générale des patrimoines/Service des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État.